

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1057-La-poesie-de-combat-du-peuple-maori.html>



I.D n° 1057 : La poésie de combat du peuple maori

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mardi 29 août 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Sculpteur, peintre, musicien, poète, Manuel van Thienen a plus d'une corde à son arc. Nous nous en tiendrons ici à son activité de traducteur, à celle d'éditeur qui en découle, menées dans un premier temps au bénéfice de la poésie amérindienne : ses interventions, récente en faveur de **Lance Henson** dans [Décharge 198](#), de **Barney Bush** à venir dans le n° 199, en portent témoignage.

Son intérêt s'est aujourd'hui élargi vers d'autres peuples, tout autant spoliés par les colonisateurs européens : Arborigènes d'Australie, Papous, Kanaks, - Maoris enfin dont il publie, aux [éditions de la Tortue](#) qu'il pilote, une forte anthologie de plus de 70 poètes d'aujourd'hui, sous le titre d'*Aotearoa, - le Grand nuage blanc*, selon la nomination maorie de la Nouvelle-Zélande. On relève que les liens de van Thienen avec ces terres lointaines sont plus étroits qu'on le pense a priori : sa fille Maëlle, à qui le livre est dédié, y est aujourd'hui installée ; et le couple que forment l'anthologiste et son épouse, **Sonia Protti**, elle-même traductrice, associée à au présent ouvrage, compte présentement deux petits-enfants *authentiquement kiwis*.

Poésie bien vivante, à n'en pas douter, sur laquelle on portera un jugement global, davantage sur les thématiques que sur les écritures, certaines fortement empreintes par l'oralité, d'autres plus écrites dans une tradition littéraire. Les personnalités marquantes sont difficiles à cerner, chaque auteur ne disposant que d'une à quelques pages pour retenir l'attention, l'exception étant **Apirana Taylor**, dont l'[I.D n° 861](#) avait en février 2020 rendu compte de *Pepetuna* [1] chez *Poe&spy* et qu'on retrouve ici, dans sa diversité d'inspiration.

Le registre de la poésie maori est d'une grande ampleur, plongeant au plus profond de la mythologie indigène, mais ne renâclant pas non plus devant la modernité comme l'évoquent ces titres : *Que porter pour un examen gynécologique* ou *Le garçon de ferme roule en Yamaha*. Poésie majoritairement revendicatrice, qui entend exalter la fierté d'être Maori (*Que vous le vouliez ou non/ votre héritage est inscrit dans vos yeux/ raconté par votre nom/ et lié à des milliers d'autres vies - Sam Jackson*), évoquer le temps heureux d'avant la colonisation, déplorer l'*arnaque*, longuement dénoncée par le poème **Xani Te Manukara**, et que fut le traité de Wītanguī (de 1840), *ambigu et rapidement bafoué*, par les puissances signataires européennes, et toutes les exactions qui suivirent, dont le poème *Érosion des valeurs* de **Rangi Faith**, donne un exemple mémorable du peu de cas qu'il est fait de la culture autochtone :

Deux bâtons de dynamite
font peu de cas
du rocher suspendu
Les dessins au fusain
se desquament
éclatent
et s'effondrent
en tous sens :

aigles, hommes
taniwha [2], chiens
tournoient dans le ciel
(..)

l'homme qui détruit les dessins
se détruit lui-même

Tout cela nourrit un esprit de révolte et de résistance, qui s'exprime dans des mouvements revendicatifs, dont la préface de Manuel van Tienen donne les éléments historiques indispensables.

(à suivre : [ici](#))

PS:

Repères : *Aotearoa : Anthologie de la poésie maori contemporaine*. [Éditions de la Tortue](#) (590 Chemin du Sert – Le Sert – 07520 Lafarre). 240 p. 20€

Lance Henson : *Dead Zone*. Éditions de la Tortue.

[1] – traduction de Manuel van Tienen et Sonia Protti, déjà.

[2] - gardiens, êtres de l'eau